

Mieux cadrer la traduction automatique ; réexaminer la localisation

Alan Melby

La FIT (www.fit-ift.org) est la Fédération internationale des traducteurs, représentant plus de quatre-vingt-cinq mille traducteurs, terminologues et interprètes à travers le monde. La vision de la FIT, selon le plan stratégique finalisé en 2021, est de promouvoir « une profession unie, pérenne et reconnue ».

Deux campagnes autorisées par le Conseil de la FIT à l'appui de cette vision se concentrent sur :

- un meilleur cadrage de la traduction automatique (TA) à la place qui lui revient en identifiant ses points forts et ses limites ; et
- une réinstauration de la localisation comme une activité impliquant de la traduction et des traducteurs.

Cette présentation s'intéressera d'abord au large éventail allant de la traduction humaine à la traduction automatique non éditée (alias « brute »). Indépendamment de la question de savoir si la catégorie TA post-éditée est comprise dans cet éventail, il faut définir le degré de la participation humaine dans la production d'une traduction donnée. Cela m'amènera à décrire ensuite la campagne de la FIT visant à éduquer le public, en particulier le public faisant appel aux services de traduction, sur les points forts et les limites du recours à la traduction automatique brute dans divers cas d'usage. Je décrirai également l'utilisation d'un système de labels qui pourraient être appliqués à la traduction afin que traduction humaine et traduction automatique brute soient clairement distinguées.

Ensuite, la présentation se tournera vers le document de position de la FIT qui identifie les trois types de traduction suivants, où la **traduction** est utilisée comme terme générique :

- traduction **conventionnelle** (telle que définie par la FIT),
- traduction dans le cadre de la **localisation**, et
- traduction dans le cadre de la **transcréation**.

La dernière partie de la présentation décrira la démarche visant à réinstaurer la localisation comme une activité impliquant la traduction. Dans le domaine de la traduction, nous entendons souvent l'expression « traduction et localisation », ce qui peut être compris comme signifiant que la localisation n'inclut pas la traduction. Un contraste plus approprié serait « traduction conventionnelle et traduction dans le cadre de la localisation ». Cette formule plus longue ne s'imposera probablement pas, mais ce à quoi la FIT pourrait parvenir, c'est à une prise de conscience que « la traduction est l'épine dorsale de la localisation » (une phrase suggérée par Donald Barabé, président d'OTTIAQ) et que « là où il y a de la localisation, il y a un traducteur humain ».